

Marie Howet

(1897-1984)

**Pérégrinations d'une artiste
luxembourgeoise et européenne**



MUSÉE GASPAR - ARLON

25|10|13 > 13|04|14

Informations pratiques:
Rue des Martyrs 16
6700 Arlon (Belgique)
musee.gaspar@skynet.be
Tél. (+32) 063 600 654

Ouvert du mardi au samedi
de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Chaque 1^{er} dimanche du mois
(sauf janvier) de 13h30 à 17h30
Fermé le lundi.



David COLLING
Directeur du Musée Gaspar

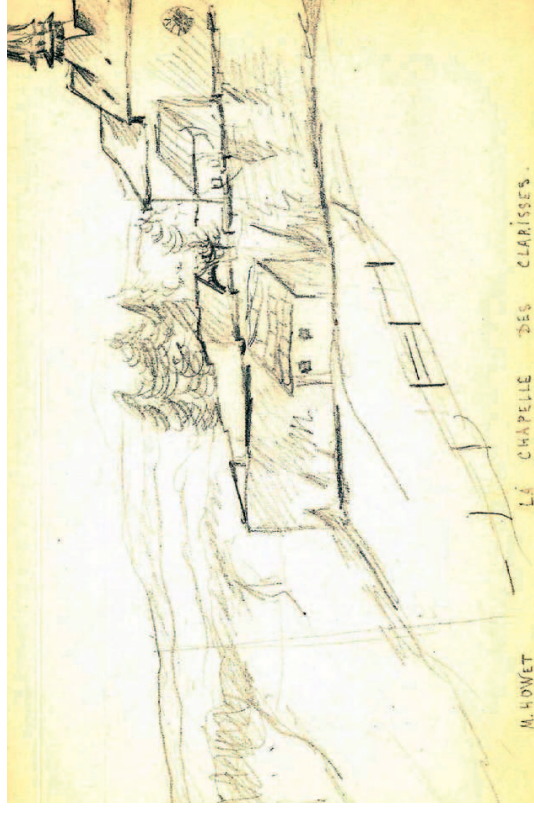
Exposition « Marie Howet (1897-1984) : pérégrinations d'une artiste luxembourgeoise et européenne » Un regard arlonais

Le Musée Gaspar propose du 25 octobre 2013 au 13 avril 2014 une exposition consacrée à l'artiste-peintre Marie Howet. Cette admirable fille du Luxembourg a déjà fait l'objet de nombreuses expositions, tant de son vivant qu'à titre posthume. L'exposition arlonaise est incontestablement originale, en ce sens qu'elle a permis de rassembler bon nombre d'œuvres inédites ou qui n'avaient plus été exposées depuis des décennies. En outre, grâce à la bienveillance et aux bons conseils des prêteurs, il a également été possible de rassembler une importante quantité de documents d'archives, souvent négligés dans des rétrospectives se cantonnant essentiellement à l'aspect purement artistique ou esthétique.

Les concepteurs de l'exposition « Marie Howet (1897-1984) : pérégrinations d'une artiste luxembourgeoise et européenne » n'ont pas souhaité ajouter à la longue liste d'ouvrages déjà consacrés à l'artiste, un nouveau titre qui risquait d'être redondant tant au niveau de la biographie, que partiellement au niveau du catalogue d'exposition. Il a toutefois paru intéressant d'attirer l'attention sur quelques originalités de l'exposition arlonaise, en particulier sur les quelques liens existant entre Marie Howet et le chef-lieu luxembourgeois.

À partir de 1911, Marie Howet suit une partie de sa scolarité à l'École moyenne d'Arlon, ville dans laquelle son père, Constant Howet, possède un de ses cabinets, où il exerce ses spécialisations médicales en oto-rhinologie, laryngologie et ophtalmologie. Les parents de Marie souhaitaient dans un premier temps l'inscrire

à l'internat, mais cette idée rebute la jeune fille au point de leur faire abandonner ce projet¹. De cette période, nous avons conservé quelques croquis qu'elle réalisa dans le cadre de ses cours. Certes, la qualité esthétique de ces dessins n'arrive pas à la hauteur de ses productions ultérieures, particulièrement ses huiles et aquarelles – bien que ses professeurs aient gratifié ces productions de jeunesse de notes très honorables, comme nous pouvons encore le constater discrètement inscrites dans les coins inférieurs de ces réalisations. Mais ces quelques croquis demeurent intéressants d'un point de vue historique, puisqu'elle a figé sur papier des paysages qui ont, depuis lors, subi une centaine d'années d'évolution et d'aménagements. Quelle émotion que de découvrir *Waltzing, vu de la route des clarisses* (actuellement chemin des Espagnols), dont l'église Saint-Bernard très reconnaissable, est bordée des quelques maisons historiques du centre du village. Ce choix de croquer Waltzing s'explique probablement par la beauté de ses sentiers bucoliques, amenant à la non moins charmante vallée de Clairefontaine. Le promeneur actuel éprouve certainement quelque difficulté à retrouver cette atmosphère campagnarde esquissée par Marie Howet, dans un village qui s'est considérablement agrandi au point de devenir le plus peuplé de la commune d'Arlon. Godefroid Kurth, dans son journal, nous rappelle néanmoins que l'enchantement de ces lieux dépasse amplement l'aspect esthétique : *Les contours du pays natal font partie de notre âme. J'ai eu beau admirer la nature dans tous les pays ; elle était plus belle que dans le mien, mais elle ne me disait rien, ou il me semblait qu'elle me parlât une langue étrangère. Avec quelle éloquence au contraire elle me parle dans mon pays ! Ce ne sont pas mes yeux qu'elle envahit, c'est mon cœur. Les humbles sentiers de Waltzing sont plus beaux pour moi que les rives du lac Killarny ou que les bords du golfe de Naples*². Nous



avons également conservé une autre esquisse présentant plus particulièrement la chapelle du couvent des sœurs clarisses, enfermée dans ses murs, et alors complètement isolée.

Tandis que Marie discerne peu à peu sa voie et se destine à la peinture, son petit frère Albert se lie d'amitié avec une figure arlonaise bien connue, Jean Hollenfeltz³. Comme son père Constant, et son ami Jean Hollenfeltz, Albert, d'un an le cadet de son ami, choisit de devenir médecin. Albert et Jean étudieront tous les deux la médecine à l'Université libre de Bruxelles, avec le succès que nous connaissons. Marie entre donc également dans le cercle des relations de Jean Hollenfeltz, dont elle connaît le goût pour l'étude et l'importance de la bibliothèque ; c'est elle qui réalise l'ex-libris qui orne tous les ouvrages qui la composent.

Le goût pour la musique développé très tôt par Marie Howet, est probablement hérité de son père qui pratiquait le piano. De son côté, Marie affectionne tant le piano que le violon, dans lesquels elle excelle. C'est d'ailleurs une Arlonaise, Léa Waldbillig-Waltzing – mère de la violoniste Josette Waltzing-Zimmer –, qui dispense des cours particuliers à cette jeune fille qui envisage, durant un temps, de poursuivre sa formation au Conservatoire. Ses parents l'en dissuaderont néanmoins.

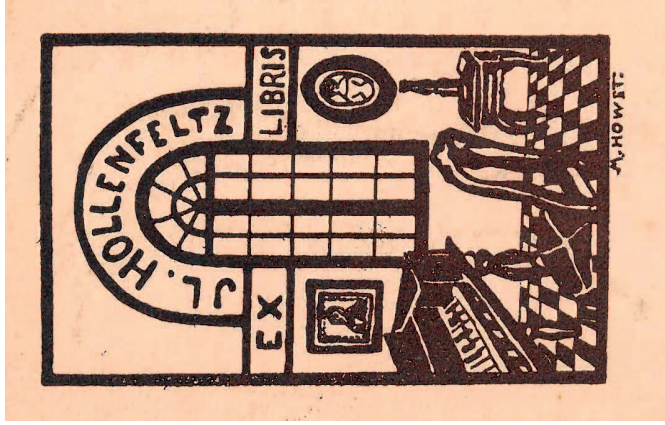
3. Pour de plus amples informations, consulter le *Bulletin trimestriel de l'Institut Archéologique du Luxembourg* 89, 1-2, 2013, paru dans le cadre de l'exposition du Musée Gaspar « Dr Jean-Lucien Hollenfeltz (1898-1944) : les différents visages du plus grand humaniste arlonais du XX^e siècle »

1. Constantin CHARIOT, Gwenaëlle GRIBAUDMONT, *Marie Howet 1897-1984 : l'école de la liberté*, Vinton, 2006, p. 13-16.

2. Fernand NEURAY, *Une grande figure nationale : Godefroid Kurth, un demi siècle de vie belge*, Bruxelles, Paris, 1931, p. 19.



Jean-Lucien Hollenfeltz et Albert Howet (collection particulière).



Ex-libris du dr. Hollenfeltz par Marie Howet



Albert Howet par sa sœur Marie Howet (collection particulière).

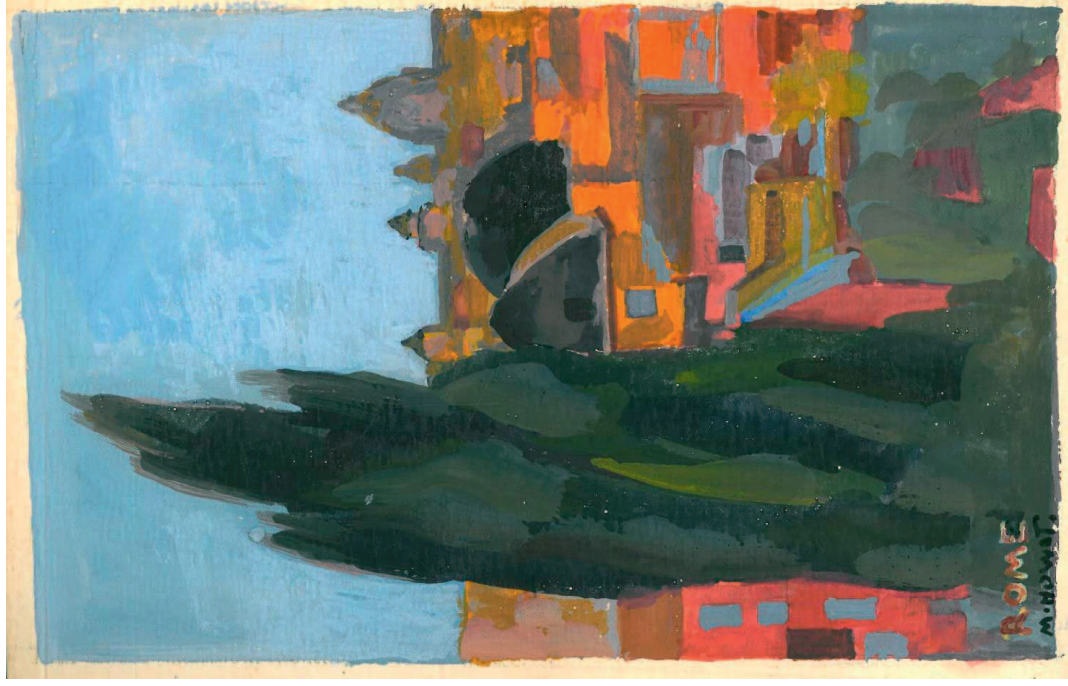
Marie Howet est également une amie intime de Marie Delcourt, la cousine de Jean Hollenfeltz. Bien que cette dernière soit née à Ixelles, c'est à Arlon qu'elle passe toute son enfance, et son mari, le célèbre écrivain Alexis Curvers, la décrit d'ailleurs ainsi : *Marie Delcourt [...] considérait le Luxembourg comme sa seconde patrie et s'y rattachait par d'innombrables liens de famille et d'amitié*⁴. Les deux femmes sont marquées par leur terroir, tout en préservant leur liberté absolue et leur continuél désir d'émancipation. Elles se connaissent et s'apprécient au point que Marie Delcourt s'adresse à Marie Howet en l'appelant « ma payse » dans une lettre de bons vœux qu'elle lui envoie le 16 janvier 1978⁵. Dans cette missive, Marie Delcourt se dit heureuse d'avoir pu prêter le tableau de Marie Howet intitulé *La Nuit*, dans le cadre d'une exposition au Palais des Beaux Arts⁶. Ce tableau était d'ailleurs en sa possession depuis de nombreuses années, puisqu'Alexis Curvers évoque dans son journal intime, en date du 29 novembre 1944, que suite à un bombardement ayant causé bien du dégât en leur demeure, seul le tableau *La Nuit* de Marie Howet était resté à sa place, intact, dans une chambre chamboulée⁷. C'est dans une lettre de Marie Howet à Alexis Curvers, datée du 16 février 1979 que Marie Howet fait mention d'un « geste généreux » d'Alexis Curvers en 1943. Il est probable que cela fasse référence à l'achat de « *La Nuit* »⁸.



«La Nuit» de Marie Howet (Photo © Philippe Curvers).

4. Lettre d'Alexis Curvers à Rosemarie Kieffer, 2 octobre 1988, *Hôtes de Colpach*, Centre National de Littérature, Mersch, 1997, p. 31.
5. Lettre de Marie Delcourt à Marie Howet, 16 janvier 1978, collection privée.
6. Cette exposition au Palais des Beaux-Arts avait regroupé 134 œuvres de l'artiste. Constantin CHARLOT, Gwenaëlle GRIBAJMONT, *Marie Howet 1897-1984 : l'école de la liberté*, Virton, 2006, p. 92.
7. Catherine GRAVET, Cornél MEDER, *Aline Mayrisch-de Saint-Hubert, Marie Delcourt-Curvers, Correspondance 1923-1946, avec quelques lettres d'Aline Mayrisch à Hélène Legros, Alexis Curvers, Denise Halkin*, Luxembourg, 2009, p. 361, n. 3.
8. Nous remercions vivement Mme Catherine Gravet d'avoir attiré notre attention sur le contenu du journal d'Alexis Curvers et sur sa correspondance en lien avec Marie Howet. Merci également à M. Philippe Curvers qui nous a communiqué les informations relatives à «*La Nuit*» de Marie Howet.

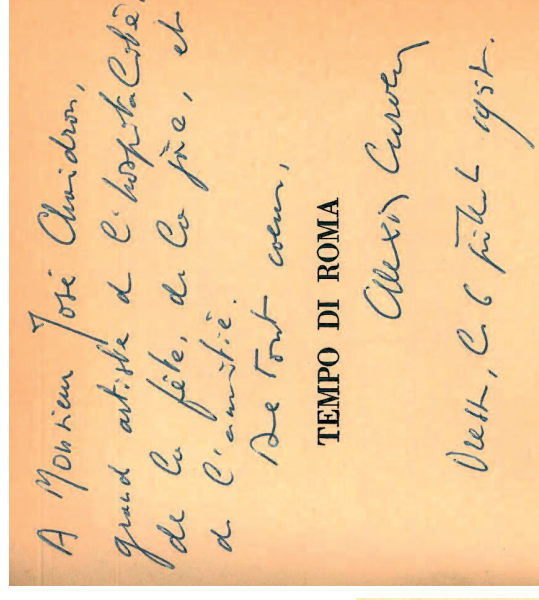
Tout comme le lien d'amitié entre Albert Howet et le Dr Hollenfeltz avait conduit Marie Howet à réaliser l'ex-libris de ce dernier, le lien d'amitié entre Marie Howet et Marie Delcourt amena Marie Howet à dédicacer à sa manière le *Tempo di Roma* d'Alexis Curvers, aux côtés de la signature de l'auteur, dans un exemplaire offert à leur ami José Chaidron (dont elle avait également dessiné l'ex-libris). En guise de frontispice, elle a ainsi choisi de reproduire à la gouache un tableau représentant la Ville Éternelle, qu'elle avait réalisé *in situ* dans le cadre de son séjour de 1923 consécutif à l'obtention du Prix de Rome en 1922.



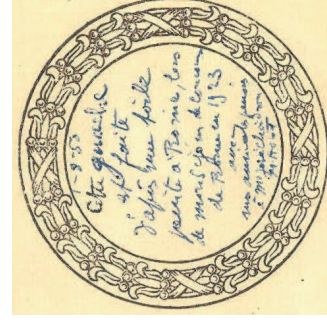
Frontispice romain de Marie Howet de l'exemplaire personnel de Tempo di Roma de José Chaidron



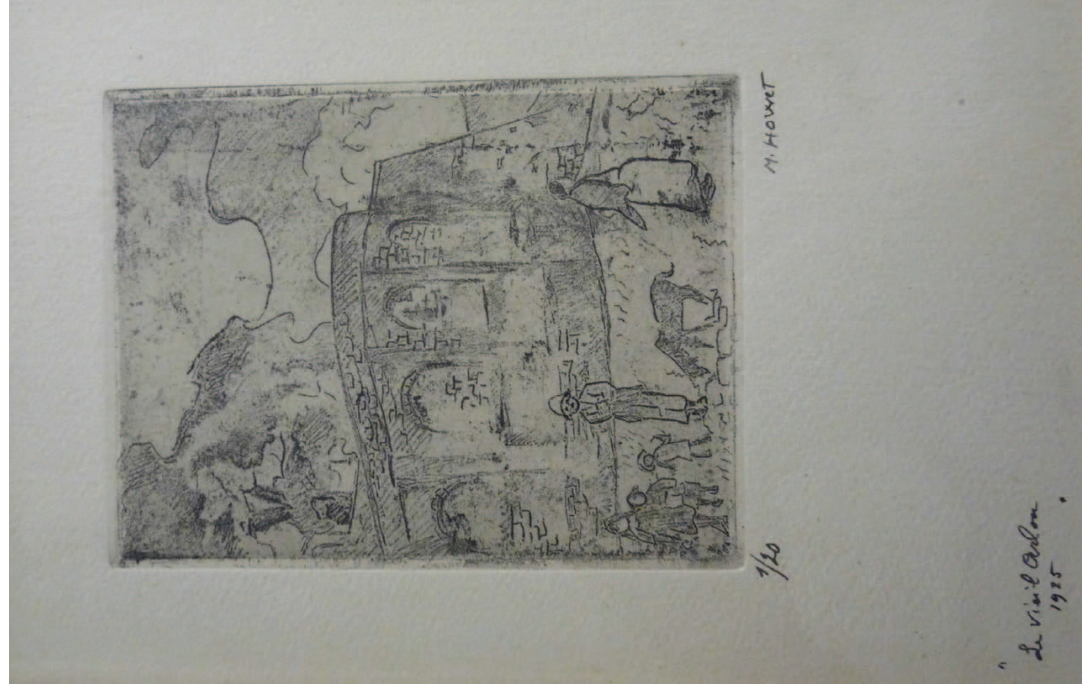
Ex-libris de José Chaidron par Marie Howet



Dédicaces de Marie Howet et d'Alexis Curvers dans l'exemplaire personnel de Tempo di Roma de José Chaidron



Finalement, pour illustrer les quelques liens reliant Marie Howet à Arlon, quoi de mieux que cette petite eau-forte de 1925, représentant le Vieux-quartier, dans tout ce qu'il avait de plus authentique. Quelques personnages de la *Heitegass* posent à l'avant-plan des murailles du bastion moderne de la ville, sur lequel se trouve l'église Saint-Donat, non visible sur le croquis. Tout au plus devine-t-on « montée royale » du chemin de croix. Si l'artiste ardennaise a toujours su reproduire parfaitement les ambiances de son terroir natal, force est de constater qu'elle a également su, à travers cette représentation, évoquer le caractère populaire de ce quartier bien connu des Arlonais.



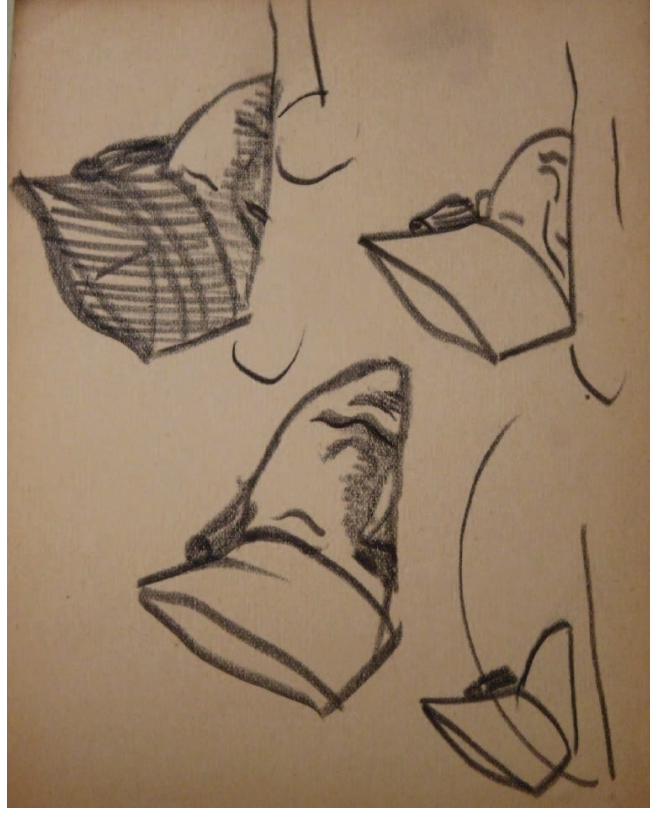
Catalogue de l'exposition

Portraits

Portrait d'Annette Howet-Closquin, huile sur toile, 1958, 80 x 60 cm
 " de Jean-Pierre et Françoise Fincœur, huile sur toile, 60,5 x 76,6 cm
 " de Jean Howet bébé, huiles sur toiles, 1925, 31 x 23 cm
 " de Jean Howet à 20 mois, pastel, 1927, 38 x 33 cm
 Dame au châle rouge, huile sur toile, 20,5 x 15 cm
 Autoportrait, huile sur toile, 1919, 37 x 45,5 cm
 Portrait de Françoise Fincœur en pied, huile sur toile, 1970, 65 x 50 cm
 " de François, huile sur carton, 1915, 15,5 x 15,5 cm
 " d'Albert Howet, sanguine, 1916, 50 x 37 cm
 " de Laurette Howet, fusain, 49,5 x 37 cm
 Jean Howet, huile sur toile, 1973, 41 x 27 cm
 Portrait de Mme Planchard, huile sur toile inachevée, 1984, 80 x 60 cm
 " de Mademoiselle Thierry à Varoflay, 1916, huile sur carton, 40 x 46 cm
 " de Jenny Closquin-Fagart, 1961, huile sur toile, 80 x 70 cm
 Jean au nez aquilin, 1982, crayon, 23 x 17,5 cm
 Portrait de vieil homme au chapeau melon, huile sur toile, 1916, 41 x 33 cm
 " de Camille Lefèvre, fusain, 55,5 x 45,5 cm
 " de Constant Howet, crayon, 13 octobre 1916, 11 x 13 cm
 Photo d'Albert Howet et Jean Hollenfeltz
 Portraits d'Albert Howet, lavis
 Buste de Marie Howet, bronze, 47 x 36 x 21 cm
 Photo de Marie Howet et de son frère François, ca 1925
 Jeune fille à l'ouvrage, huile sur toile, 36,5 x 45 cm
 Portrait d'homme à la pipe, huile sur toile, 32 x 17 cm
 " de Josette B., huile sur triplex, 1936, 41,5 x 33,5 cm

Nus

Deux angelots nus, couchés, huiles sur toiles, 21 x 15 cm
 Nu dans l'atelier de Bruxelles, huile sur toile, 20,5 x 15 cm
 Claire Labouret nue, huile sur toile, 1917
 Nu allongé, huile sur toile, 114 x 143 cm
 Nu assis, huile sur toile, 57 x 47 cm
 Croquis de Marie Howet nue par Camille Lefèvre



Méditerranée et France

- Biarritz, aquarelle, 1964, 23,5 x 33,5 cm
 Paysage de Port-Blanc, huile sur toile, 1915, 17 x 24 cm
 Environs de Salonique, aquarelle, 1926, 32 x 23,5 cm
 Marché de Vintimille, aquarelle, 1933, 32 x 23 cm
 L'île Marquer, aquarelle, 24 x 34 cm
 L'île d'Hydra, aquarelle, 1926, 23,5 x 30 cm
 Le Bosphore à Constantinople, 1926, 23,5 x 30 cm
 Florence en allant à Monte Oliveto, 12 avril 1923, aquarelle
 Sorrente, aquarelle 1923, 32,5 x 23,5 cm
 Sur le chemin de Mycènes, aquarelle, 1926, 32 x 23,5 cm
 Vue sur Assise, aquarelle, 23 x 32 cm
 Recueil Éloge des eaux et fontaines de Rome, préface de Paul Caso
 Maisons, Les Trulli, céramique
 Saint-Aÿ, huile sur toile, 1916, 23,5 x 19,5 cm
 Correspondance grecque de Marie Howet, 1926
 Marie-Cécile à Rome, aquarelle, 1958, 30 x 39 cm
 Paysage grec, aquarelle, 1926, 31 x 23 cm
 Recueil des chansons d'Évangéla

Île britanniques

- Les Hauts de Hurlevent, huile sur toile, 1958, 82 x 109 cm
 Les Hauts de Hurlevent, huile sur toile, 17 x 23 cm
 Île d'Achill, pastel, 46 x 95 cm
 Paysage irlandais à l'arbuste mort, huile sur toile, 28 x 37,5 cm
 Lac d'Irlande, lavis, 54,5 x 74,5 cm
 Recueil Ara, version de luxe, préface de Stéphen Gwynn
 Chaumière en tourbe, 5 x 8 x 5 cm



Extrait du recueil « Éloge des eaux et fontaines de Rome ».



« L'île d'Hydra »
 (1926).

Ardenne et Arlon

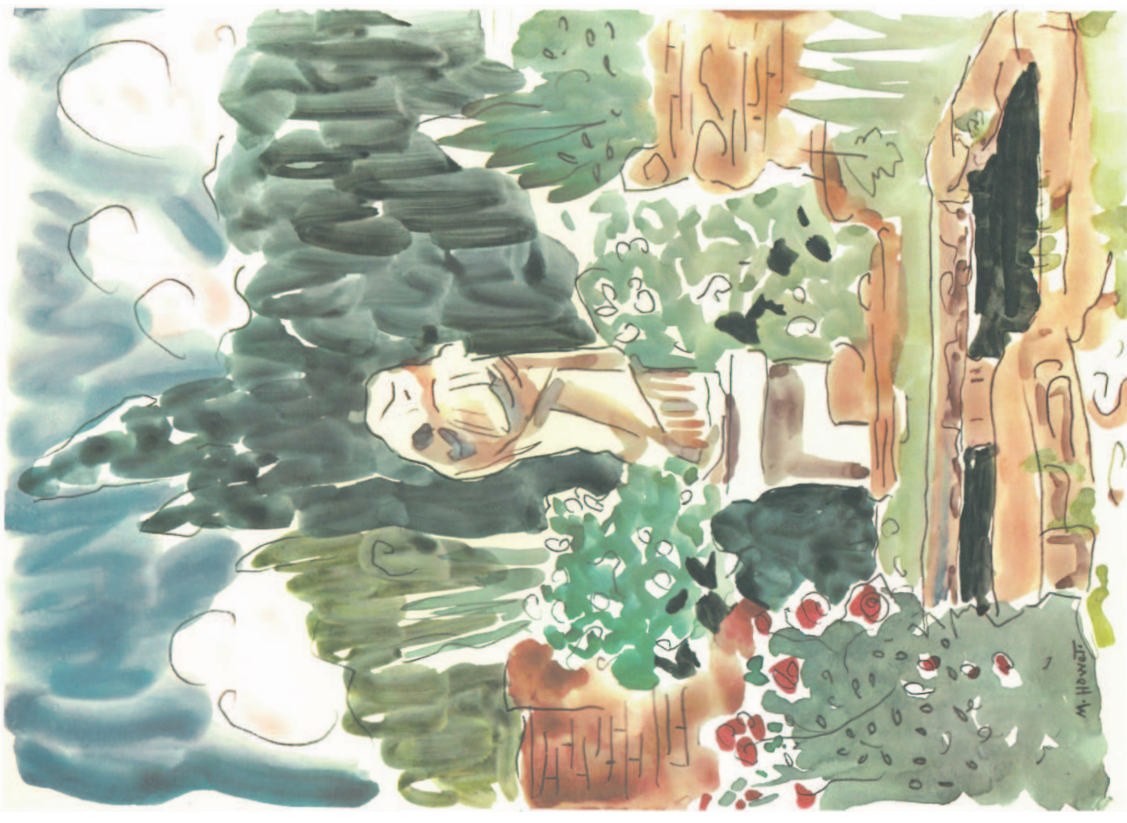
Le Vieil Arlon, eau forte, 1925, 13,5 x 9,5 cm
 Dessins de classe à l'école normale, crayon
 Le Petit Vatican, Rochehaut, ébauche pour une eau-forte, 1965, 25,5 x 19,5 cm
 Le Petit Vatican, Rochehaut, crayon
 Le Petit Vatican, aquarelle, 30 x 23,5 cm
 Le Petit Vatican, peinture sur boîte à hameçons, 12 x 1,5 x 15 cm
 La cour des pommiers, huile sur toile, 24,5 x 17,5 cm
 Tableau panoramique de Saint-Pierre, huile sur toile, 25 x 100 cm
 Dessin préparatoire pour le tableau panoramique de Saint-Pierre, crayon, 33 x 63 cm
 L'Ardennaise à l'âne, crayon, 52 x 61 cm
 Entrée de domaine ardennais, huile sur toile, 22 x 30,5 cm
 Vue de Frahan depuis Rochehaut, aquarelle, 34,5 x 27,5 cm
 Petite Ardennaise, huile sur toile, 17x 12 cm

Bouquets et compositions

Chaise bleue au bouquet, huile sur toile, 64,5 x 46 cm
 Les bols, huile sur toile, 45 x 65 cm
 Buste et écrioire, huile sur soie, 44 x 33 cm
 Bouquet du jardin au vase blanc, huile sur toile, 63 x 52 cm
 Nature morte aux pommes, huile sur toile, 1917, 31 x 53,5 cm
 Bouquet clair, à Bruxelles, huile sur toile, 1958
 Bouquet, aquarelle, 32 x 23 cm
 Bouquet à la serviette monogrammée, huile sur triplex, 60,5 x 49,5 cm
 Bouquet dans l'atelier de Marie Howet, huile sur toile, 33 x 25 cm
 Scène de genre aux huîtres, huile sur toile, 100 x 79 cm
 Les potiers, huile sur toile, 45 x 36,5 cm
 L'Orientale, gouache et pochoir, 63 x 56 cm
 Peinture florale sur faïence, 24 cm
 Religieuses devant un couvent, gouache, 62,5 x 49 cm
 Recueil Histoire de fleur d'épines, 1927

Reconstitution de l'atelier

Palettes, brosses et pinceaux
 Chevalet bleu de Marie Howet
 Boîte d'aquarelle de 1916 et de pastels gras, ayant appartenus à Marie Howet



Extrait du recueil « Éloge des eaux et fontaines de Rome ».

Carnets de dessins
 Robe de travail de Marie Howet
 Correspondance, cahiers, photos personnels

Extraits de cycles thématiques (résidence d'auteurs et cathédrales)

Alcôve de Balzac à Saché, huile sur triplex, 1968, 16 x 22 cm
 Basilique Notre-Dame d'Avioth, huile sur toile, 21 x 15 cm
 Cathédrale de Bourges, huile sur toile, 53 x 44 cm
 Vitrail de cathédrale, huile sur toile, 14 x 27,5 cm
 Cloître de Salamanque, huile sur toile, 69 x 89 cm

Les disciples de Marie Howet

Bénédiction de la forêt à Habay, par Lucien Maringer, 77,5 x 68,5 cm
 Les épilobes, Jean-Claude Coenen, pastel, 47,5 x 63 cm



Marie Howet : « L'Orientale » (1929).

Autres

Masque funéraire et mains de la maman de Marie Howet, plâtre, 1942
 Masque funéraire du Dr François Howet, plâtre 1959
 Buste de Pauline Ramart-Lucas, plâtre, Camille Lefèvre, 54 x 23 x 23 cm
 Médaille de Marie Howet, plâtre de Louis Noël, 1919, 21,5 cm
 Étude pour triptyque, huile sur bois
 Affiche de l'exposition de la vie populaire luxembourgeoise à Arlon, 1925, 119,3 x 74,5 cm
 Livre d'or de José Chaidron à la Glycine
 Ensemble de médailles et distinctions
 Lettre manuscrite de Marie Delcourt à Marie Howet, 16 janvier 1978
 Lettre d'Henri Matisse à Marie Howet, 17 février 1936
 Laisser-passer nominatif de Marie Howet de 1915
 Demande d'obtention de passeport pour Marie Howet de 1916
 Exemple de dédicace de Tempo di Roma, d'Alexis Curvers. Dessin de Marie Howet à sujet romain en frontispice.

Commissaires d'exposition : David Colling & Françoise Fincœur-Howet

Service pédagogique : Lise-Marie Thomas

Graphisme et impression : Imprimerie Godard – Arlon

Exposition réalisée avec le soutien de la Ville d'Arlon et la collaboration de l'Institut Archéologique du Luxembourg

Pour leur aide précieuse dans la réalisation de cette exposition, merci à Mmes et MM. Elodie Arquin, Jean-Claude Coenen, Colette Collignon, Jean-Pol Déomé, Issaka Dolomweogo, Françoise Fincœur-Howet, Pierre Hannick, Gilbert Jungen, Jean Kelecom, Maud Kirsch, Céline Lahaye, Catherine Lefèvre, Josette Mertz-Bourgeois, Jean-Claude Muller, Vincent Pirlot, Maggy Planchard, Yvan Tailfer, Bruno Turbang, Anne Van Looy, Germain Wagner, Josette Waltzing, Edmond Warichet, de même que le Centre Culturel de Libramont, les Archives de l'État d'Arlon, la Maison du Tourisme du Pays d'Arlon, Gestion Centre-Ville d'Arlon.